

PONTARLIER ET DOUBS *Éducation*

Le foot, ce n'est pas que des tacles

Une cinquantaine de jeunes ont disputé, ce mardi, un tournoi de foot à Doubs. Plus que le côté sportif, le lien social établi par le ballon rond était au cœur de cette rencontre entre les lycéens de Marmier et les jeunes de la Maison Marguet.

« On a perdu, 2-1 parce qu'une fille a marqué et ça compte double », soupire Nathan, devant ses éducateurs de la Maison Marguet. Ce mardi 21 mars, à Doubs, quatre jeunes accueillis dans la structure caritative participaient au projet monté par le club de foot de la commune, l'Étoile sportive. « Il s'agit d'un concours national sous l'égide de la Fédération française de football (FFF), explique Laura Laithier, à l'initiati-

50 jeunes ont participé à ce projet de foot, vecteur d'intégration.

ve du projet, avec Jérôme Bertin. Le but est de faire découvrir la pratique du foot à des collégiens ou lycéens. Avec le lycée Marmier, on a décidé d'approfondir l'aspect culturel du sport, en créant un lien avec une association caritative locale, ici la Maison Marguet. »

La classe de sport-étude du lycée Marmier et celle de seconde européenne sont d'emblée entrées dans le jeu. « La seconde européenne n'est vraiment pas branché foot, glisse Florence Thomas, professeur d'économie. Mais la classe s'est investie avec sérieux et envie. Aujourd'hui (hier, N.D.L.R.), c'est l'aboutissement de trois semaines de travail. »

Le foot, facteur de socialisation

Du travail, non pas technique, balle au pied, mais plutôt théorique. La classe européenne a planché sur la place du foot au Royaume-Uni et exposera, dans la langue de Shakespeare, le fruit de son labeur, lors d'un forum organisé juste après le tournoi. Les sportifs de la classe-étude ont dû prendre du recul sur leur pratique sportive et appréhender le foot



Chloé et Charlotte, en seconde européenne à Marmier et Ibrahim, de la Maison Marguet, s'entraînent sous les yeux de Florence Thomas, Laura Laithier et Jérôme Bertin. Photo L.P.

comme un facteur de socialisation.

Enfin, les jeunes de la Maison Marguet ont étudié la pratique du ballon rond en Afrique et en Afghanistan. Dans ce pays, Ibrahim y a vécu quelque temps. Il a découvert le foot à la télé chez son oncle. Depuis, il en est mordu. Seulement, dans son pays, jouer

du ballon rond est dangereux pour sa vie. « Même si le côté théorie a été un peu laborieux, ce projet a permis à chacun de comprendre la réalité du pays de leur camarade », glisse Thomas Bardey, éducateur à la Maison Marguet.

Laura Laithier insiste : « On est dans une démarche inclusive, on a intégré tout le monde dans le pro-

jet. C'est plus le côté social que sportif qui nous intéresse. »

À la fin de la journée, une vidéo de trois minutes a été réalisée et envoyée à la FFF.

À la rencontre de l'autre, c'était le titre de ce projet. Ce mardi, les jeunes ont disputé une rencontre sur le terrain de l'intégration.

Laurine PERSONENI